

METHODE : CROQUIS DE GEOGRAPHIE

Noté sur 5 points. Exercice obligatoire et en lien avec la dissertation, donc l'objectif de cette épreuve n'est pas du tout de reproduire un croquis préparé à l'avance, mais au contraire de produire un travail cartographique original qui réponde précisément au sujet posé et appuie, nuance, complète votre dissertation.

Pourquoi un croquis pour des non spécialistes en géographie ?

Parce que cela vous oblige à penser en termes spatiaux les rapports de force.

Il permet une vérification instantanée des connaissances du candidat. L'exercice permet également de hiérarchiser rapidement les copies proches les unes des autres.

Etapas de la réalisation :

1. Analyse du sujet : quelles sont les infos à transmettre ? donc poser une question... simple et claire. Le croquis peut aussi reprendre la pbq de la dissertation.
2. Sélection des informations qui répondent au sujet. Un minimum d'une douzaine d'items. Au grand max, 20 (au-delà, croquis illisible). Classement, organisation de ces informations = plan de la légende. Le plan de la légende peut reprendre en partie ou entièrement celui de la dissertation.
Avec des titres aux parties, suffisamment riches et pertinents, des sous-parties : le titre doit être bref mais explicite.
3. Choix des figurés (voir manuel de géo, niveau première ou terminale si nécessaire)
Figuré linéaire, ponctuel, de surface → pas de symbole figuratif ! Un bon croquis fait apparaître les trois types de figurés.
Couleur, taille (ne pas oublier en légende les unités). Voir diaporama.

Principes à respecter :

- a) La spécificité : Représenter des faits de même nature par des figurés de même nature.
 - b) La proportionnalité : La dimension des symboles ou l'intensité des couleurs doit être proportionnelle à l'importance du phénomène étudié. → hiérarchiser les informations. 3 niveaux de hiérarchie suffisent.
Ce qui n'empêche pas de forcer le trait car il s'agit d'une interprétation de la réalité et non d'une simple transcription de celle-ci.
4. Le croquis par étapes : figurés de surface (crayons de couleur), puis linéaires et ponctuels (feutres fins et/ou épais), enfin la nomenclature (stylo gel noir fin).
Les localisations sont précises et justes, les traits tracés à la règle, voire autres figurés ponctuels (règle Minerva), le coloriage régulier, la nomenclature sans faute d'orthographe.

Qualités d'un bon croquis :

Titre, qui localise et informe, au-dessus du croquis, suffisamment explicite.

Légende, organisée et complète. Sur une feuille à part, **jamais à l'envers du croquis**, ni sous le croquis. Impératif du concours : sur une seule feuille de format A4. Inutile de noter le mot « légende » au-dessus de celle-ci ! Légende et croquis dans le même sens de lecture.

Nomenclature (nom des lieux), complète et à propos.

⇒ **un travail soigné et lisible** : Les principaux phénomènes doivent apparaître au premier coup d'œil.

⇒ le croquis doit être expressif, démonstratif.

Matériel à bannir :

Le crayon à papier

Le stabilo « fluo »

Le correcteur blanc

Pendant les épreuves : le croquis doit être dessiné avant la rédaction du devoir (réflexion autour du sujet ... puis croquis, enfin rédaction du développement). Ainsi, dans le corps du devoir, vous faites référence à une ou deux informations de votre croquis.

Temps de réalisation : 45-50 mn.

RAPPORT DE JURYS

Dans cette épreuve, la carte est obligatoire (ce fait est rappelé sur le sujet de l'épreuve) et indissociable de la dissertation. Elle est notée sur 5 points. Elle se doit d'être construite tout au long de l'épreuve (et non dans les minutes qui précèdent le rendu de la copie, comme cela se fait habituellement !). [...] Elle doit être citée à plusieurs reprises dans le corps du texte et ne pas apparaître à la fin de la copie comme un exercice simplement obligatoire. La carte demande du temps dans son élaboration et sa réalisation afin de ne pas se ramener à un simple exercice de coloriage, et c'est pour cela qu'elle est valorisée par sa notation sur cinq points. Mais cet exercice fait aussi gagner beaucoup de temps au final. Une carte bien pensée annonce généralement une bonne dissertation. Inversement, les mauvaises copies sont presque toutes appuyées sur des cartes indigentes ou médiocres. Plus encore que l'introduction, la carte est le premier contact visuel que le correcteur a avec la copie. C'est une raison de plus pour la soigner, ce qui ne signifie pas pour autant que l'on attend du candidat de faire montre de talents exceptionnels de dessinateur. Il faut néanmoins penser à apporter son petit matériel le jour du concours (crayons de couleurs variés, feutres fins en lieu et place de gros marqueurs, etc.), afin de ne pas la réaliser avec les seuls moyens du bord. Le choix des informations à cartographier, les dynamiques qui y sont représentées (anciens et nouveaux flux, flux d'IDE, du commerce international, de migrants, etc.), la pertinence des figurés (ronds et flèches proportionnels à l'importance des phénomènes par exemple) ou encore l'ordonnancement de la légende sont décisifs.

ESCP, 2010

Pour être efficace et faire gagner des points précieux (ceux qui font souvent la différence avec les copies moyennes !), la carte ne doit pas se ramener à un simple « exercice de coloriage ». Son élaboration demande du temps et une certaine pratique (l'investissement sérieux dans cet exercice durant les deux années de préparation se révèle payant). [...] Une bonne carte est le produit de choix judicieux et raisonnés, car tout ne peut être représenté. Par exemple, il est inutile d'y faire figurer tous les noms de pays. Certaines cartes sont littéralement surchargées et illisibles. La légende ne doit pas dépasser une page recto. En aucun cas elle ne doit se poursuivre sur le verso de la page de légende ! Elle doit être hiérarchisée et claire. Si beaucoup de cartes restent très moyennes et peu efficaces, en laissant notamment de grands vides (contrastant quelquefois avec des légendes fleuves !), certaines en revanche témoignent d'une très bonne maîtrise technique et d'un excellent niveau d'analyse. Surtout, la carte doit refléter étroitement le sujet proposé et ne pas donner l'impression d'être réutilisable pour un tout autre sujet, comme en témoigne par exemple l'absence très fréquente de titre...

ESCP, 2013

Nombre de candidats se sont en effet contentés de faire du remplissage (à partir de cartes apprises par cœur et sans liens directs avec le sujet posé). Par ailleurs, beaucoup de cartes apparaissent vides, alors que les légendes sont nourries ! Rappelons que la carte reste un remarquable exercice qui permet de vérifier facilement si les connaissances de bases sont acquises ou non, si les localisations sont exactes, etc.

ESCP, 2015